

Homélie – Vigile pascale

Gn 1,1–2,2 / Gn 1-18 / Ex 14,15–15,1a / Is 54,5-11 / Is 55,1-11 / Ba 3, 9-15.32 – 4, 4 / Éz 36, 16-17a. 18-28

Romain 6, 3b–11 / Matthieu 28, 1-10

Nuit sainte!, Aurore de la Lumière!, Gloire de la Résurrection!, te voilà au seuil de notre âme où tu nous convies au mystère du royaume! « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux.* » La vie débordait, jaillissait du cœur de Dieu, il créa par amour, par pur amour, l'humanité qu'il voulut à son image. « *Et Dieu vit que cela était bon.* »

« *En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve... Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance.* » Ainsi, l'obéissance des origines brisée par le péché, Dieu suscite en Abraham un père dans la foi, une foi qui traversera les générations et toute l'histoire du peuple élu.

« *En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse : ... 'Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer... Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec... Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse. Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur : Chantons le Seigneur! Éclatante est sa gloire!* » De l'esclavage des Égyptiens, signe de l'esclavage du péché, le Seigneur libère son peuple pour sa mission prophétique auprès des nations.

Chemin prophétique cependant qui ne fut pas sans infidélité : « *Parole du Seigneur adressée à Jérusalem : Ton époux, c'est Celui qui t'a faite... Oui, comme une femme abandonnée, accablée, le Seigneur te rappelle... mon alliance de paix ne serait pas ébranlée... tu n'auras plus à craindre.* » Comme un époux fidèle, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob cherchera inlassablement à sceller alliance avec son épouse, trop souvent infidèle, c'est la loi du péché qui continue à désunir. Et, c'est gratuitement que le Seigneur relève toujours son peuple. « *Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer... Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon.* »

Et, l'histoire se répète, de génération en génération. Pour ses infidélités, le peuple est conquis par ses ennemis et amené en exil, et pourtant Dieu ne cesse d'appeler : « *Écoute, Israël, les commandements de vie... pourquoi es-tu exilé chez tes ennemis... Parce que tu as abandonné la source de la Sagesse!... Reviens, Jacob, saisis-la de nouveau... ne laisse pas ta gloire à un autre... Heureux somme-nous, Israël! Car ce qui plaît à Dieu, nous le connaissons.* » Ainsi, le Dieu d'Israël renouvelle sa promesse, toujours et toujours : « *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés... j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair... Je mettrai en vous mon esprit... vous, vous serez mon peuple, et moi je serai votre Dieu.* » Ainsi, s'achève la longue traversée, la longue marche du

peuple d'Israël, le peuple choisi, le peuple porteur de la promesse du salut. Un Messie devait jaillir, sortir de ses racines pour la libération complète de l'esclavage du péché. Oui, « *comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu.* »

« *Frère, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême.* » En cette Nuit très sainte, en cette Nuit de lumière, c'est de cette grâce dont il est question : l'eau baptismale qui nous fait passer de la mort à la vie. C'est de cette grâce dont nous sommes héritiers de par le long pèlerinage du Peuple choisi. Une grâce désormais qui nous anime, qui nous réanime à chaque instant. Par la grâce insigne de notre baptême, avec Jésus nous acceptons de passer de la mort à la vie. Nous acceptons de faire ce pèlerinage en chacune de nos vies : le péché nous accable, mais nous accueillons la bienveillance de Notre Sauveur et Seigneur. Lui qui ne veut que notre bien et qui aspire de toutes ses forces sur la Croix à nous épouser en sa propre chair afin de nous élever en vie éternelle avec lui.

C'est ce que l'âme et la chair de Marie-Madeleine, épouse par excellence, ressent dès le matin de la Résurrection : « *Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre... L'ange prit la parole et dit aux femmes : 'Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit.'* » En Genèse, l'esprit, le souffle créateur est, pour ainsi dire, restauré. Le baptême rétablit en nous la vie, et la Vie éternelle. Voilà l'espérance des nations, la foi donnée à notre père Abraham! La gloire du Ressuscité éclate en toute sa force. *L'homme et la femme créés à son image* retrouvent l'entière dignité d'être appelés enfants de Dieu. En cette Nuit très sainte, le Christ a vaincu la mort une fois pour toute! Oui, nous pouvons nous exclamer avec Marie-Madeleine, *Alléluia ! Il est vraiment ressuscité, Alléluia ! Comme il l'avait dit, Alléluia !!!*

fr. Marcel